

Louviers : les élèves et le collège Buisson luttent contre le harcèlement scolaire

Jeudi 9 novembre 2023, journée contre le harcèlement scolaire, le collège Ferdinand Buisson, à Louviers (Eure), réunissait ses élèves ambassadeurs. Un mot d'ordre : bienveillance.



Au collège Ferdinand Buisson, il y a en tout 25 élèves ambassadeurs, tous volontaires, engagés contre le harcèlement scolaire.

"J'ai vécu le harcèlement au début de l'école primaire et ça s'est arrêté au CM2. Je sais ce que c'est." Elona, 12 ans, est l'une des 25 élèves ambassadeurs du collège Ferdinand Buisson, à Louviers (Eure). Elle insiste pour confier sa détermination, celle de dire "non au harcèlement", message scandé par les collégiens.

Une camarade, Zoé, 12 ans, tient, elle aussi, à exprimer sa détermination.

J'ai moi aussi été harcelée. Je sais ce que ça fait, c'est très compliqué de s'en sortir et d'en parler à des adultes. Je veux aider d'autres élèves qui vivent la

même chose. Zoé, 12 ans

Léna, 12 ans, pense de son côté à son frère : "Il est dyslexique et il est harcelé dans son collège. D'autres élèves disent qu'il est idiot, bête. Il en souffre." D'autant que, comme le rappelle Mathis, 12 ans, "ça peut arriver à tout le monde, même des harceleurs peuvent un jour être harcelés".

Le ministre aussi a été harcelé

Les collégiens se réunissaient ce jeudi 9 novembre 2023, à l'occasion de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire.

Le Réseau Canopé Normandie organisait une action de sensibilisation dans cinq collèges de l'académie, touchant ainsi 140 élèves : collège Ferdinand Buisson ([Louviers / Eure](#)), collège Nelson-Mandela ([Elbeuf / Seine-Maritime](#)), collège Lavalley ([Saint-Lô / Manche](#)), collège Albert-Camus (Tinchebray / Orne) et collège Jean-Moulin ([Caen / Calvados](#)).

[Un nouvel outil de lutte contre le harcèlement scolaire testé en Charente-Maritime](#)

Le harcèlement scolaire est une priorité impulsée par le ministre de l'Éducation nationale, [Gabriel Attal](#). Lors de l'émission de TF1, Sept à Huit, le 5 novembre dernier, ce dernier a brisé le silence en se confiant sur le harcèlement scolaire dont il a été victime au collège du fait ses préférences sexuelles.

[Rentrée scolaire : Gabriel Attal veut expérimenter le port de l'uniforme à l'école](#)

Le collège Buisson précurseur

Pendant toute la journée, les élèves ambassadeurs du collège lovérien ont été investis sur ce thème. Après un rappel des enjeux et des définitions autour du harcèlement scolaire, ils ont participé à l'escape game "Entrons dans le jeu pour sortir du cyberharcèlement". L'occasion de les sensibiliser de manière ludique. L'après-midi a ensuite été consacrée à la production d'une vidéo pour mettre en avant leur rôle d'ambassadeur.

Ils avaient déjà été sensibilisés, mais ils sont volontaires, participatifs et intéressés. Cédric Doré, médiateur du réseau Canopé Normandie



Cédric Doré, animateur du réseau Canopé Normandie, est intervenu auprès des élèves ambassadeurs du collège Ferdinand Buisson, le 9 novembre 2023, journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire.

La question du harcèlement est prise à cœur par le collège Ferdinand Buisson. "C'est un enjeu dont nous nous sommes saisis depuis plus de deux ans", confie Sonia Turgis, la nouvelle principale, arrivée en septembre dernier en remplacement de Natacha Blanc-Vellar. "Nous étions l'un des premiers collèges à nous engager dans ce combat", ajoute-t-elle. En effet, si tous les établissements scolaires ont, depuis la dernière rentrée, l'obligation de mettre en place un "protocole phare" contre le harcèlement scolaire, le collège lovérien avait de l'avance.

Concrètement, une "cellule phare" se regroupe une fois par semaine. Elle est constituée de la direction, la principale et son adjointe, Laurence Debré, mais aussi d'Oya Ozkul (CPE), de Laure-Anne Morteux (infirmière), de Sarah Duhamel (assistante pédagogique), de Cyrille Lendormy (professeur documentaliste et référent formateur de "programme phare") et de Chloé Valentin (professeure d'anglais)

Nous faisons le point sur les situations de harcèlement signalées et nous décidons de la prise en charge. La prévention est également très importante. Cette journée du 9 novembre en est un exemple. En octobre, nous avons aussi organisé un temps d'échange avec les parents. Sonia Turgis



De gauche à droite : Jean-Denis Robiolle (médiateur Canopé), Gil Cottenet (directeur Canopé 27), Chloé Valentin (professeur d'anglais), Sarah Duhamel (assistante pédagogique), Cyrille Lendormy (professeur documentaliste) et Charline Briawoine (référente départementale de lutte contre le harcèlement scolaire).

"On part du ressenti de l'élève harcelé"

La "cellule phare" s'appuie en outre sur les 25 collégiens ambassadeurs, sur les 590 élèves de l'établissement. Tous sont volontaires et voulaient s'engager pour cette cause.

"Leur rôle est de repérer et signaler les faits de harcèlement. Ils ne doivent toutefois pas intervenir, même s'ils peuvent diffuser la bonne parole", souffle la principale. Elle tient par ailleurs à insister sur un point de définition : "Le harcèlement se caractérise par une situation dans laquelle un élève fait l'objet de moqueries, brimades ou violences de manière répétée et qui génère chez lui un mal-être. On part toujours du ressenti de l'élève harcelé pour éviter le traditionnel : "Ce n'est pas grave". L'idée est aussi de ne pas être stigmatisant pour le ou les harceleurs. Ils peuvent aussi être en souffrance, il faut simplement leur faire prendre conscience de leur attitude et de ses conséquences."



Sonia Turgis est la principale du collège Ferdinand Buisson depuis la rentrée de septembre 2023, remplaçant Natacha Blanc-Vellar.

Attention aux faux harcèlements

Le protocole national veut qu'après un cas avéré de signalement, une médiation soit mise en place. Et un délai de 15 jours s'applique pour permettre à la situation de s'évanouir. Ce qui suffit dans la très grande majorité des cas. Si les choses continuent, les sanctions arrivent.

"Depuis le début de l'année, nous n'avons pas eu besoin d'en arriver aux sanctions. Mais au moment où je parle, ça pourrait arriver prochainement pour un élève", avance Sonia Turgis. Selon elle, "depuis trois ans, le climat scolaire s'est amélioré dans l'établissement".

Les statistiques disent qu'environ 10 % des élèves font l'objet où on fait l'objet de harcèlement. Mais la principale conclut sur une mise en garde : "Il est important de tempérer parfois les choses. Certains parents nous parlent de harcèlement alors qu'il s'agit d'un conflit ponctuel. Même s'il y a de la violence verbale ou physique, ce n'est pas forcément du harcèlement. Il faut garder ça en tête. Pour que de vraies situations de harcèlement ne nous échappent pas, il ne faut pas que nous soyons trop occupés à enquêter sur de faux cas."